



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 2 AVRIL 2008

PARTICIPERONS-NOUS AUX ÉLECTIONS MUNICIPALES?

Le lundi 12 mai 2008, tous les citoyens et citoyennes du Nouveau-Brunswick sont « invités » à participer aux élections qui se dérouleront dans chaque municipalité. J'emploie le mot « invités », car aucune loi ne nous contraint présentement à exercer ce droit de vote, acquis depuis des générations à coup de longues discussions.

MONDIALISATION VERSUS RESPONSABILITÉS

Il y a tant de domaines qui échappent actuellement au contrôle du simple citoyen qu'il est heureux que des hommes et des femmes d'une même ville, d'un même village ou d'un même milieu puissent se donner en toute liberté le gouvernement qu'ils aimeraient les représenter librement au cours des prochaines années. Lorsqu'on perçoit que plusieurs décisions qui nous concernent au fil des jours, se prennent loin de nous et souvent malgré nous, nous osons espérer que malgré le peu de marge de manoeuvre laissée par les gouvernements supérieurs, provincial ou fédéral, chaque conseil municipal pourra avoir une certaine liberté d'action en vue du bien commun de toute sa population. Lorsque l'on prend conscience, par exemple, que la fixation des prix, que ce soit les prix de l'essence, du lait, du pain, de la farine, etc., se prend loin de nous, lorsque l'on prend conscience que nos médias d'information écrite ou parlée sont contrôlés en dehors de nous, il nous reste peu d'espace d'expression libre et d'engagement immédiat: la « municipalité » peut-elle devenir ou redevenir un « jardin de Dieu » où il fait bon vivre et s'épanouir?

UNE MUNICIPALITÉ : UN « JARDIN DE DIEU »?

À cinq reprises, j'ai retenu ce titre pour mes cinq premiers livres: « Au jardin de Dieu, semons l'amour »; « Au jardin de Dieu, semons l'espérance »; « Au jardin de Dieu, reconnaissons ses appels »; « Au jardin de Dieu, c'est plein de joie »; « Au jardin de Dieu, éclate l'Évangile de la paix ». Prenons bien soin de ce « jardin de Dieu » et reconnaissons que toute municipalité est un jardin de Dieu, appelé à vivre dans la paix et l'harmonie, dans la joie et l'espérance. Tout comme à Edmundston ou à Montréal, les « jardins botaniques » nous laissent entrevoir les beautés qui peuvent surgir de notre terre: il peut en être ainsi de chaque municipalité de notre province, en donnant priorité aux personnes et à leurs aspirations. Au mot « jardin », je me suis empressé d'ajouter « de Dieu », car nos jardins, tout comme nos municipalités, ne sont pas n'importe lequel jardin ou n'importe laquelle municipalité. Ce sont des milieux où le Seigneur nous embauche comme ses principaux partenaires: nous ne sommes pas les propriétaires de telle ou telle municipalité, de

tel ou tel jardin, nous sommes les « intendants » majeurs, les premiers responsables de ces municipalités et de ces jardins. Dieu a confié à l'homme et à la femme le soin de faire fructifier la terre qu'il avait créée et le devoir de la fraternité envers tous les humains. Il est formidable de lire, aux premiers chapitres de la Genèse, comment le Seigneur était fier d'avoir créé ce premier jardin qu'il confiait à l'homme et à la femme en les invitant à être féconds, à se multiplier, à emplir la terre et à la soumettre. Et, lorsque Caïn eût tué Abel, le Seigneur l'a interrogé sur ce qu'il avait fait de son frère. Il m'apparaît que ce rêve de Dieu de confier la terre à l'homme et à la femme pour qu'ils vivent heureux comme des membres d'une même famille, c'est un rêve merveilleux qui peut trouver place dans chaque municipalité.

ELÉMENTS DE BASE INDISPENSABLES

Aussi étrange que cela puisse paraître, même si nos législations ou nos règlements municipaux se sont diversifiés et spécialisés, il nous faut revenir aux premiers éléments de toute vie humaine. Et en premier lieu, l'eau et l'environnement. Dans notre beau pays bordé par trois océans et parcouru de multiples ruisseaux et rivières, il nous faut être des plus vigilants sur notre ressource d'eau potable pour assurer à chaque citoyen une eau de qualité et à un prix minime. De grands ménages ont été faits pour ce qui en est de nos déchets: des 648 dépotoirs à ciel ouvert existants, il y a une dizaine d'années, il n'en reste que quelques unités fortement et heureusement contrôlés. Bien des campagnes seront nécessaires encore pour l'indispensable recyclage. Et que penser des diverses sources d'énergies d'électricité ou de gaz propane déployées sur nos divers territoires: quel en est le prix et la qualité? Et nos diverses voies de communication: bien sûr, le printemps est la saison propice aux « nids de poule », mais en règle générale, nos municipalités sont-elles suffisamment vigilantes à la sécurité et au confort des rues et des routes; comment gère-t-on les bonnes tempêtes de neige que l'hiver nous a données? Et que dire des plans d'urbanisme, des plans d'urgence, des plans de construction, des plans d'exploitation? Comment votre municipalité voit-elle à la situation des plus pauvres, des itinérants, des plus démunis? Votre municipalité a-t-elle des projets précis pour les mieux-être des jeunes et des moins jeunes? Votre municipalité est-elle sensible aux domaines de la culture et du plein air? Comment se fait la gérance des revenus et des dépenses? L'information circule-t-elle adéquatement? Comment prépare-t-on les jeunes à devenir les leaders politiques de demain? Ce ne sont pas les questions qui manquent aux programmes des municipalités, mais les ressources appropriées. Je n'ai fait qu'en désigner quelques-unes pour souligner comment ces questions doivent demeurer proches des gens et trouver la plupart de leurs solutions au coeur des gens.

« SERVANTE DE LA PAIX »

En ces temps d'insécurité et même de violence, il est une fonction première que toute municipalité se doit de viser bien et haut: celle d'être la « servante » de la paix. Il y a 45 ans, jour pour jour, dans son encyclique « *Pacem in terris* » du 11 avril 1963, Jean XXIII écrivait: « La civilisation moderne se caractérise surtout par les acquisitions de la science et de la technique. Il n'est donc pas d'action sur les institutions sans compétence scientifique, aptitude technique et qualification professionnelle. Ces qualités toutefois ne suffisent nullement, il faut bien s'en rendre compte pour imprimer aux rapports de la vie quotidienne un caractère pleinement humain. Celui-ci réclame la vérité comme fondement des relations, la justice comme règle, l'amour mutuel comme moteur et la liberté comme

climat. » Puissent ces quelques réflexions vous aider le 12 mai 2008: puisse cette campagne nous faire grandir en démocratie et en paix. En assurant de ma gratitude tous ceux et celles qui se défontent aux services de leurs municipalités, je vous redis l'assurance de ma prière quotidienne pour vous et tous les concitoyens et concitoyennes.

+ François Thibodeau

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston